

Théâtre Lumen

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **62 (1924)**

Heft 48

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-219126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sion ! Vraiment, cette œuvre réalise la synthèse de la souffrance humaine. »

Alors l'épouse : « Où est le diable ? Je ne vois pas le diable. Ce devrait être ce personnage du centre, mais il ne possède ni cornes, ni fourche. — « Ma chère, tu n'y entends rien : sans ces attributs avec lesquels on le représente d'habitude, Satan prend un air plus sobrement farouche. Observe-le, je t'en prie ; examine son œil : n'éincelle-t-il pas de toute la clarté des flammes éternelles ? Contemple sa bouche : elle ricane imperceptiblement, et ce rictus atténué en est ainsi plus terrifiant. »

— Mon cher, je ne crois pas ; la physionomie de cet être me semble, au contraire, très douce. Regarde donc encore une fois le catalogue...

L'homme s'exécute et soudain : « Parbleu ! s'exclame-t-il, tu as raison ! Je me suis trompé de numéros : j'ai pris le 15 pour le 16 ! Il ne s'agit pas d'une *Chute aux enfers*, mais d'un *Jugement dernier* ! »

Où, ce qui entend le plus de bêtises, ce pourrait bien être, en effet, un tableau de musée. Réflexions banales, discours pédants, critiques injustifiées, admirations stupides ou puériles, rien ne lui est épargné.

En admettant qu'une seule personne, par minute, s'arrête devant lui pour ne débiter, durant ce temps, que dix sottises, et en supposant encore qu'il puisse être admiré à raison de six heures par jour, vous imaginez-vous combien un tableau de musée doit être fatigué, la journée écoulée ?

Et dire que le langage articulé est une des choses qui élève le plus l'homme au-dessus des autres animaux !... *André Marcel.*

LA TOMBE DU GRAND-PÈRE DE F.-C. DE LA HARPE

LORS de l'assemblée de la Société romande d'histoire, qui vient d'avoir lieu à Aubonne, M. Eugène Simon, architecte et syndic de Rolle, a fait part, d'une façon pleine d'attrait, des découvertes faites dans l'intérieur de l'église de Rolle, à l'occasion de sa restauration, dans le courant de l'été.

Au cours des travaux de restauration, en déposant le mauvais plancher, on a mis à jour, dans l'angle sud-ouest, une grande dalle en roche du Jura, épaisse de 20 cm., sans aucune inscription.

Cette dalle recouvrait une tombe dont le vide mesure 2 m. 22 de long, 75 cm. de large et 1 m. 83 de profondeur et dont les parois, maçonnées en briques, ont 15 cm. d'épaisseur.

Cette fosse contient un peu de terre recouvrant partiellement trois crânes placés sans ordre, les uns à côté des autres, et des ossements mélangés.

Il est évident que la fosse avait été ouverte, fouillée, et son contenu bouleversé, probablement lors de la construction du temple actuel. On a tenu à la conserver. Sa partie occidentale est d'ailleurs encastrée dans la maçonnerie des fondations.

On peut expliquer la présence des trois crânes par l'apport de deux autres découverts alors dans des tombes voisines. La tombe n'ayant que 75 cm. de large n'était, évidemment, pas destinée à recevoir trois corps, mais un seul dans son cercueil dont les restes ont été retrouvés.

Quelle peut bien être l'origine de cette tombe ? M. Eugène Simon est arrivé aux conclusions suivantes :

La « Notice sur la famille de La Harpe, de 1387 à 1884 », par Edmond de La Harpe, dit, entre autres, ceci :

« Abraham-Frédéric mourut le 10 février 1753. Il a été enseveli honorablement le lundi 13 dans l'église de Rolle, dessous les bancs de la famille, savoir le troisième à main gauche en montant et les suivants, à un pied environ de la grande allée... »

Aucune autre tombe n'ayant été découverte, il faut en conclure que c'est la tombe d'Abra-

ham-Frédéric de La Harpe, seigneur des Uttins, le père de Sigismond-Rodolphe-Frédéric et de Louis-Philippe ; le grand-père de Frédéric-César (1754-1838) et d'Amédée-Emmanuel-François, le général (1754-1798), l'arrière-grand-père de Philippe-Louis-Emmanuel, le landammann (1782-1842).

Le fait que, lors de la construction du temple, en 1790, trente-sept ans après la mort d'Abraham-Frédéric, les Uttins étaient encore habités par des de La Harpe, soit Amédée-Emmanuel-François, le général, confirme M. Simon dans son opinion. Le général Amédée de La Harpe, ayant certainement connaissance de la sépulture de son grand-père, aura exigé, au moment de la démolition de la chapelle de 1519, qui depuis 1536 servait au culte protestant, la conservation de la tombe de son aïeul.

M. Simon a pris la peine de reconstituer, d'après un vieux plan cadastral, le plan de l'ancienne chapelle catholique et l'a appliqué sur celui du temple actuel ; la tombe se trouvait dans l'ancien chœur. Or, le « Minutaire des ordonnances du Noble Conseil de la Ville de Rolle » dit que dans sa séance du 11 février 1753, le Conseil a décidé d'offrir à sa veuve de faire ensevelir le corps dans le temple de Rolle.

La preuve semble être ainsi complète. De chaleureux applaudissements ont témoigné à M. Simon le plaisir qu'a causé son intéressante et importante communication.

La Mayonnaise.

Dans votre bol en porcelaine
Un jaune d'œuf étant placé,
Sel, poivre, du vinaigre à peine,
Et le travail est commencé.

L'huile se verse goutte à goutte.
La mayonnaise prend du corps,
Epaississant sans qu'on s'en doute
En flots luisants jusqu'aux bords

Quand vous jugez que l'abondance
Peut suffir à votre repas,
Au frais mettez-la par prudence ;
Tout est fini — n'y touchez pas !

L'auteur, un cuisinier distingué, M. Ozenne, prétend avoir fait une imitation du sonnet de Sully-Prud'homme, « Le Vase brisé » :

Simple réplique. — Me voici de retour, chère amie, j'espère que vous allez me raconter tous les scandales qui se sont passés pendant mon absence... — Mais... pendant que vous n'étiez pas là, il n'y a eu aucun scandale !

LA MALICE DE BÉBÉ

BEBÉ est près de maman, étendue sur le divan. La joie resplendit sur son mignon visage, ses yeux lancent de gais sourires chaque fois qu'ils surprennent ceux de maman fixés sur lui. Mais cela n'arrive pas très souvent : maman s'absorbe toujours davantage dans la lecture de « Mon chez Moi » décidément très intéressante. Bébé n'est pas de cet avis. De sa menotte potelée il attrape la pantouffle maternelle, il la tire de toutes ses forces, mais maman n'en est pas incommodée et ne lève pas même les yeux. Bébé est désappointé, pourtant il ne se laisse pas rebuter par son insuccès.

Que faut-il tenter ? Son imagination de quatorze mois n'est pas encore fertile en habiles trouvailles. Son frais minois devient grave, ses yeux ne jettent plus d'éclairs, tout concentrés qu'ils sont à suivre le mystérieux travail intérieur. Les petites mains essayent de s'accrocher à la jupe de maman, mais sans espoir. La réflexion se poursuit lentement. Au bout d'un instant Bébé semble s'éveiller d'un rêve : ses yeux reprennent de l'éclat et malicieusement inspectent maman. Où est le point vulnérable ? Tout à coup, la lumière jaillit. Plein de confiance, Bébé avise les deux trous béants, noirs, qui parfois laissent échapper un petit bruit étrange : ils sont là-bas sous les

yeux de cette maman qui ne s'occupe plus de son enfant. Bébé s'étend et rampe le long du divan. Le voici près du visage maternel : délicatement il tend une main, sépare l'index des autres doigts, comme pour en faire admirer ce petit bout d'homme si droit, et insidieusement l'enfonce dans la narine de maman. Alors quelle joie ! Maman, surprise, éclate de rire et abandonne enfin son journal ! *J. May.*

Royal Biograph. — Devant le succès remporté au Théâtre Lumen par le film « Notre-Dame de Paris », la direction du Royal Biograph, afin de donner satisfaction à de nombreuses personnes qui n'ont pu trouver de places la semaine dernière, continue pour cette semaine, soit du vendredi 28 novembre au jeudi 4 décembre, la présentation de ce film dont la presse lausannoise fut unanime à vanter les rares qualités et la réelle valeur artistiques.

Ajoutons qu'une partition musicale spéciale a été interprétée par l'orchestre renforcé, ce qui donne encore à ce film un éclat tout particulier. Tous les jours, matinées à 3 heures et soirées à 8 h. 30. Dimanche 30 novembre, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Théâtre Lumen. — La direction du Théâtre Lumen continuera la présentation de ses programmes de gala, annonce pour cette semaine, soit du vendredi 28 novembre au jeudi 4 décembre, en matinée à 3 h., en soirée à 8 h. 30, « Sœur Blanche ». Ce film, réalisé en Italie, nous montre une éruption formidable, comme il nous a été rarement donné de voir au cinéma. Les coulées de lave arrivant, submergeant et faisant disparaître les maisons. « Sœur Blanche » est un spectacle tout à fait exceptionnel, dont on garde longtemps le souvenir quand on l'a vu une fois au cinéma. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places. Tous les jours matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Dimanche 30 novembre, 2 matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET - Gd-PONT

POUR OBTENIR DES MEUBLES de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %
Dépôts en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %
Toutes opérations de banque

DENTISTE R. GUIGNET
Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tél. 66 18
Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

DROGUERIE CENTRALE - HERBORISTERIE
A. BREITUNG, Montée St-Laurent 6, LAUSANNE
Spéc. Coricidie Sans-rival Fr. 1.20 — Meublaine Fr 1.50
Thé pectoral.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE
G. Guillard-Cuénot, Palud 1, Lausanne
Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

PHOTOS-APPAREILS Fournitures et photographies
Henri MEYER - Photo-Palace
Tél. 27.59. 1 rue Pichard, Lausanne.

VERMOUTH CINZANO
P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

LINGERIE FINE DENTELLES MOUCHOIRS
BRODERIES — BROCHES
Albert FAILLETTAZ, Rue de Bourg 8, Lausanne